

## Rapport Moral année 2021

Les années se suivent et heureusement ne se ressemblent pas forcément...

Quoi que ...

Les aléas des variants successifs du virus ont fait rebondir les incertitudes et les drames de 2020.

Mais l'accoutumance aux contraintes liées à la pandémie a permis à notre organisation de continuer son chemin pour cette sixième année d'exercice.

Yves Darnaud, notre délégué général, polymorphe et multi-fonctions, a su adapter la dynamique de l'ERP aux vicissitudes des réunions en vision-conférences dont les aléas techniques ont été palliés par la bienveillance de tous que ce soit lors des réunions de bureau de CA, du CTS ou des réunions thématiques dont Yves nous relatera les points clés dans son rapport d'activité.

Les travaux qui ont été conduits durant cette année ont été particulièrement riches et je tiens à remercier chacune des associations pour leur implication sans faille, voire leur appui technique.

Un grand merci bien sûr à nos partenaires et soutiens du réseau UNIOPP/URIOPSS pour leur participation à ces fructueux échanges, mais aussi, pour ce qui concerne les fonctions supports à l'URIOPSS ARA, et notamment à Natalia Breysse dans la continuité de Laure Chareyre à laquelle nous souhaitons un beau et durable projet de vie.

Le dynamisme de l'ERP allié à sa compétence sont reconnus et les projets portés incitent de nouvelles adhésions qui devraient compléter, en 2022, les champs d'intervention déjà couverts. Yves s'en fera l'écho dans un instant.

La convention avec l'UNIOPSS a été signée, et 2022 fera l'objet d'autres conventions en cours d'élaboration avec les URIOPSS partenaires.

Et maintenant ?

Il n'a échappé à personne que la transformation du monde semblait s'accélérer. Après une mondialisation économique dont on mesure les impacts, dans un contexte de pandémies dont on sait déjà qu'elles ne font que commencer, dans les chamboulements du changement climatique et des catastrophes que l'on pressent, les mutations géopolitiques et géoéconomiques en cours, dont la guerre aux portes de l'Europe, plongent notre société dans l'incertitude et bien sûr l'inquiétude !

Les missions, voire les valeurs, que portent nos associations sont d'ores et déjà interrogées.

A quels défis seront nous confrontés face à ces changements porteurs de plus de menaces que d'opportunités ?

Comment ne pas se questionner, face à ces menaces qui pèsent sur les citoyens les plus fragiles, dont les vulnérabilités (santé, âge, pauvreté, habitat...) s'accroissent dans une société de plus en plus fracturée par les inégalités, sur l'adéquation des dispositifs mis en œuvre dans notre pays, quels que soient les champs d'intervention ?

Que dire de l'évolution de cette société elle-même dont le modèle est lui aussi questionné ?

S'il convient, bien entendu, que l'ERP poursuive ses travaux de recherche sur les milieux de pratiques des acteurs du secteur, ne serait-il pas aussi judicieux, dans une logique prospective (le « P » d'ERP !) être source d'inspiration, pour envisager les réponses aux scénarios de « la société de demain », libérée au moins partiellement du carcan des silos administratifs et budgétaires, dans une démarche de co-construction territoriale entre société civile et pouvoirs publics ?

Alors faut-il infléchir la trajectoire de l'ERP ou considérer que ces questionnements sont inscrits dans ses gènes ?

Pour en terminer, je voudrai remercier Henri Bossu, qui m'a passé le relais à la Présidence à la dernière Assemblée générale, pour sa contribution majeure dans la construction de cet édifice, et lui souhaiter pleine réussite dans ses nombreux projets.

Bernard Caubère